

## RÉSUMÉ

Les problèmes de la formation intellectuelle occupent une place importante dans la théorie pédagogique et prennent une part considérable à l'éducation communiste de même que les autres facteurs pédagogiques avec lesquels elle forme un ensemble harmonieux. Dans la période l'expression scientifico-technique, la conception complexe de la formation intellectuelle passe résolument au premier plan. Pour l'épanouissement optimal de l'individu et de toute la société, la formation intellectuelle est une base fondamentale. Elle est un des facteurs pédagogiques que les représentants de tous les systèmes pédagogiques classiques avaient développés dès l'Antiquité. Dans l'Antiquité, la formation intellectuelle a été conçue dans le cadre du développement harmonieux de l'homme à tous points de vue. Dans l'œuvre de Comenius (Jan Amos Komenský), elle devient l'élément central de l'idéal pédagogique complexe: son programme et ses méthodes y sont plus profondément élaborés. Les théories plus neuves concernant ce facteur d'éducation sont orientées quelquefois d'une façon unilatérale, comme c'est le cas par exemple de la conception intellectualiste et sensualiste. Plusieurs théories cherchaient à trouver une synthèse de ces deux courants pédagogiques et abordaient la solution de ce problème de manière plus complexe.

La dernière période est caractérisée par un effort pour aboutir aux nouvelles recherches détaillées basées sur l'utilisation des données acquises dans les grands ensembles d'individus et sur la nouvelle méthodologie moderne, au nouveau jugement synthétique des notions actuelles et à la formulation des aspects nouveaux. Les recherches menées dans les pays socialistes reposent théoriquement sur une solide base de matérialisme dialectique. Dans les pays de l'Ouest, la formation intellectuelle est plutôt pratique. L'apport théorique des pédagogues tchèques et slovaques est marqué dans le cadre des sciences pédagogiques des Etats socialistes par des caractères spécifiques.

Quelques-uns approuvent les délimitations des facteurs de l'éducation sur la base de la relation entre l'existence et la conscience, les autres ne formulent aucun avis à ce sujet. Josef Váňa a remplacé le facteur rationnel traditionnel par la formation linguistique, scientifique et celle de la conception du monde. Vlastimil Pařízek et Ján Velikánič ont développé les idées de Váňa et les ont élargies en choisissant comme point de départ la structure personnaliste. Dans la classification des facteurs pédagogiques nouveaux, ils sont arrivés à une nouvelle modification de la conception de Váňa.

Dans la classification des éléments pédagogiques établie par les auteurs cités ci-dessus, on peut considérer comme nouveau un certain élargissement des buts du programme et des méthodes et enfin des moyens de la formation intellectuelle, un approfondissement de leurs différents objectifs et de leur méthodologie. Ces auteurs refusent la conception traditionnelle de la formation intellectuelle et la remplacent par trois facteurs indépendants. A première vue, on pourrait accepter cette solution mais seulement à condition que ces facteurs soient conçus comme une délimitation plus précise des objectifs suivants et comme leur structuration plus détaillée. Mais il y apparaît aussitôt une question logique: ne s'agit-il pas d'une orientation trop fragmentée? ne serait-il pas plus prudent de garder ce terme de formation intellectuelle et de préciser désormais ses objectifs? Une des suppositions des plus importantes pour une élaboration plus détaillée de la formation intellectuelle est une recherche plus approfondie du développement intellectuel de l'homme et surtout des

enfants de la jeunesse. Cette recherche peut fournir les renseignements nécessaires et être à la base de nouvelles solutions et propositions et de processus méthodiques plus précis.

Il y a dans l'étude un aperçu critique de nombreux travaux expérimentaux classés chronologiquement et objectivement. Le matériel utilisé a rendu possible la synthèse des possibilités de développement de toutes les recherches menées et l'établissement sous l'aspect méthodologique de la classification de différentes façons d'aborder les problèmes. On a donc établi horizontalement et verticalement les aspects qualitatifs et quantitatifs des expériences et les relations entre les phénomènes étudiés. La méthodologie de la formation intellectuelle et de l'instruction en a été élargie et a permis la mise au point de beaucoup de nouvelles notions.

Les systèmes de connaissances forment dans le cadre de différentes matières d'enseignement des systèmes fermés. De la synthèse des recherches réalisées par divers auteurs en biologie, physique, mathématiques, langue tchèque, langues étrangères, histoire et géographie, découlent des conclusions qui montrent la nécessité d'établir une nouvelle hiérarchie parmi les procédés employés jusqu'à présent, les critères du choix d'enseignement (ensembles thématiques, concepts, idées, images etc.) et aussi la nécessité de revaloriser les méthodes et les formes de la formation et de l'instruction.

Il faut en même temps respecter les relations entre les disciplines, les règles qui contribuent à la compréhension des concepts et de leurs relations réciproques et aussi à la création des capacités intellectuelles générales et spéciales. Cette façon de voir a une influence considérable sur la capacité de faire valoir par exemple l'observation au niveau de l'aperception, d'incorporer simplement les procédés de pensées au développement actuel et effectif de la mémoire et de l'attention, ce qui devrait être naturel pour l'individu vivant dans la société moderne. Les capacités citées ne se manifesteraient pas seulement isolément dans une des matières d'enseignement et ne resteraient pas inutilisées dans les autres matières. On a acquis par la valorisation des recherches de précieux renseignements sur les résultats atteints dans les spécialisations différentes et aussi sur les tendances dans lesquelles on devrait continuer dans l'avenir. C'est pourquoi leur signification est non seulement un diagnostic mais aussi un pronostic.

Les résultats des recherches expérimentales qui approfondissent encore davantage et détaillent les aspects didactiques, forment le programme suivant du travail. La base notionnelle de l'élève est considérée comme l'objet du travail didactique du maître. Mais si le travail doit avoir du succès, les méthodes que le maître choisit pour obtenir des résultats optimaux ne sont pas négligeables. C'est pourquoi l'attention des chercheurs de divers pays s'oriente avec raison vers la recherche en ces domaines didactiques. Il n'est pas possible à une personne d'appliquer en détail toutes les expériences, connaissances, idées et concepts aux centaines d'individus de différents groupes d'âge comme l'exigeraient les principes d'une enquête moderne mathématico-statistique. C'est pourquoi nous nous sommes limités au domaine des concepts des sciences naturelles et nous en avons travaillé quelques-uns plus en particulier. En principe on a choisi 3 procédés. Tout d'abord, on a analysé en détail les matériaux d'enseignement et les programmes d'enseignement pour les écoles maternelles et pour la première à classe de l'école primaire. Ensuite on a souligné les méthodes de travail des maîtresses des écoles maternelles et enfin on a évalué l'application des méthodes pédagogiques concrètes dans un groupe choisi des enfants de 5 à 6 ans, chez lesquels on a vérifié notions et idées. La réalité correspond somme toute aux recommandations de principe formulées dans les programmes. Nous nous proposons seulement de les préciser, de les élargir et éventuellement de les corriger dans quelques points. L'activité des institutrices s'est montré créative tant dans le choix des méthodes et des moyens que dans le choix des exemples concrets. On ne peut pas supposer qu'il leur serait possible d'obtenir un résultat égal partout quand elles transmettent aux enfants quelques connaissances, parce que leur travail dépend de plusieurs facteurs, comme par exemple des connaissances de base des enfants, des impératifs des programmes d'enseignement, des conditions spécifiques locales, du choix des programmes, des méthodes pratiques de l'institutrice etc.

Malgré cela, on a constaté par la recherche qu'il serait possible de mieux déterminer l'activité des institutrices pour qu'elles profitent davantage encore d'autres possibilités qui s'offrent. La recherche expérimentale au niveau des images, concepts, systèmes notionnels et capacités intellec-

tuelles a apporté quelques nouveaux renseignements, montré la croissance des aptitudes rationnelles, le développement de la langue et la possibilité de créer à l'école maternelle les bases de compréhension matérialiste du milieu.

L'étude conclut par la conception générale de la formation intellectuelle. Nous approuvons qu'on y garde le terme classique de la formation intellectuelle comme un des facteurs fondamentaux de l'éducation qui exprime le mieux le problème posé. Dans cet effort pour préciser davantage la classification des facteurs de l'éducation et d'augmenter leur nombre plutôt que d'approfondir leurs buts et de les enrichir, nous voyons en certain danger de fragmentation et un renoncement à une solution complexe.

Mais on peut profiter de ces propositions visant à une délimitation plus précise des objectifs de la formation intellectuelle pour montrer les insuffisances de la conception traditionnelle de la formation rationnelle où quelques objectifs n'étaient pas formulés convenablement. Notre proposition est un essai d'intégration critique de toutes les analyses comparatives que nous avons menées sur une base large, et maintenant on peut les résumer en quelques exigences. Il faut concevoir la formation intellectuelle globalement, la garder comme un facteur fondamental de l'éducation et ne pas la réduire d'une façon simpliste en quelques facteurs indépendants.

Nous trouvons nécessaire d'incorporer dans le programme de formation rationnelle six objectifs relativement indépendants mais complémentaires qui assurent une conception solide et la possibilité de sa mise en valeur à tous les niveaux d'âge. La solution actuelle avait de ce point de vue le défaut de compter sur la formation rationnelle surtout à l'âge préscolaire. Nous considérons comme composantes pédagogiques la formation linguistique, l'éducation des facultés cognitives, la formation préscientifique, ensuite la formation scientifique, la formation de la conception matérialiste du monde ainsi que la formation des attitudes positives vis-à-vis de la connaissance, de l'application au savoir et des efforts pour adapter la connaissance au savoir.

Nous motivons le schéma indiqué ci-dessus par les impératifs de la théorie pédagogique et les besoins de la pratique qui ressortent des analyses détaillées. La formation linguistique comprend l'assimilation de la langue maternelle et des langues étrangères et, à partir de cette base, l'insertion de l'individu dans la société. Ainsi se forme la faculté d'assimiler et de restituer les renseignements des espèces les plus différentes. Elle est menée à travers 3 phases qui diffèrent l'une de l'autre qualitativement et quantitativement, mais tout de même les influences dans les périodes préscolaire, scolaire et à l'âge adulte ont une continuité évolutive organique.

Le deuxième objectif est la formation des facultés cognitives qui est étroitement liée à la formation des expériences et des notions. Ici apparaissent la mémoire et l'attention qui permettent de développer les sensations, perceptions, idées, pensées et l'imagination. Les connaissances par sensation et par concepts de la réalité sont liées d'une façon inséparable et s'influencent mutuellement. Le perfectionnement des facultés cognitives dépend des conditions sociales et surtout des influences éducatives et instructives.

La formation préscientifique occupe une place importante dans les objectifs de la formation intellectuelle et se fait valoir surtout dans les premières étapes de l'évolution de l'individu. L'enfant assimile jusqu'à l'âge de 6 ans certaines connaissances, capacités intellectuelles et habitudes que l'école maternelle approfondit systématiquement, de telle sorte qu'il est possible de parler d'une préparation visant des objectifs précis pour la mise en valeur ultérieure de la formation scientifique. De même dans les activités des premières classes, il s'agit encore de la formation préscientifique. La formation scientifique qui couvre avant tout l'âge scolaire (d'environ 10 ans à l'âge adulte) permet l'approfondissement des sciences naturelles et humaines. L'objectif premier de la formation intellectuelle, suivi organiquement par la formation scientifique, prépare l'homme à ces possibilités. Parallèlement, les processus cognitifs et la langue deviennent de meilleure qualité, de telle sorte qu'on arrive à un rapport étroit entre les divers objectifs de la formation intellectuelle.

L'aboutissement de la formation intellectuelle est réalisé par la formation de la conception matérialiste du monde qui se fait valoir systématiquement et naît de certaines connaissances et facultés cognitives, surtout de la pensée. La formation de la conceptions dialectico-matérialiste du monde est un processus de longue durée auquel doit prendre part toute la société y compris la

famille et l'école, si le résultat veut répondre aux besoins de la société socialiste et veut être le meilleur également pour la personnalité de chaque individu.

Le dernier objectif de la formation intellectuelle est la formation des attitudes positives à l'égard des connaissances, de l'intérêt qu'on porte à la science et des efforts pour l'assimiler. Il faut soulever et apprécier cet objectif parce qu'il constitue la condition fondamentale de la réussite de tous les objectifs de la formation intellectuelle, et il est ainsi un chaînon de grande valeur. C'est pourquoi il est important d'élargir le programme de ce facteur par la formation de relations positives entre la science, la coordination de la sphère intellectuelle, sentimentale et volitive.

Il faut aboutir à une synthèse harmonieuse des différents objectifs de la formation intellectuelle comme la pédagogie moderne s'efforce de la faire, pour qu'on puisse arriver à un rapport étroit de tous les facteurs de la formation et réaliser pleinement l'idéal du développement de l'individu à tous points de vue, ce que la pédagogie marxiste cherche à mettre en pratique avec succès.